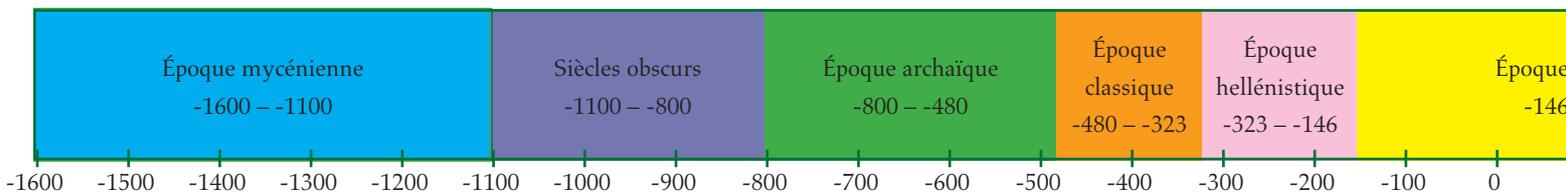


À LA GLOIRE D'ATHÈNES



JAMAIS AUTANT DE PERSONNES ILLUSTRÉS N'ONT VÉCU AU MÊME MOMENT ET AU MÊME ENDROIT QU'À ATHÈNES (ACTUELLE CAPITALE DE LA GRÈCE) AU V^E SIÈCLE AVANT J.-C. ... ET TU N'IMAGINES PAS TOUT CE QU'ON LEUR DOIT, ENCORE AUJOURD'HUI : L'INVENTION DE LA DÉMOCRATIE, LES FONDEMENTS DE LA PLUPART DES SCIENCES QUE TU ÉTUDIES EN COURS, LES PLUS GRANDS MODÈLES ARTISTIQUES... COMMENT TOUT CELA EST-IL ARRIVÉ ? ÉCOUTE PROF' HÉRODOTE : IL REMONTE AUX ORIGINES DE LA VILLE POUR T'EXPLIQUER CE QUI FAIT D'ELLE LE BERCEAU DE NOTRE CIVILISATION !



UNE ORIGINE MYSTÉRIEUSE

Ce qu'en disent les mythes

Certaines légendes racontent qu'Athènes a été fondée par le roi Cécrops, un être mi-homme, mi-serpent, né de la terre.

À l'origine, la ville s'appelait d'ailleurs Cécropia. Sous le règne

de Cécrops a lieu une terrible dispute entre les dieux Athéna et Poséidon à propos de la possession de la région. Athéna ayant remporté la victoire, elle

devient la déesse protectrice de la cité et lui donne son nom : Athènes. Après Cécrops se succèdent plusieurs rois.

Voici la déesse

Athéna, à qui la ville d'Athènes doit son nom.

DICO

- Une **acropole** (du grec *acro*, « le plus haut », et *polis*, « cité ») est la partie la plus haute d'une ville.
- Un **oracle** est la réponse d'un dieu à une question posée par un homme.

Ce qu'en dit l'histoire

Des traces d'occupation du site sont attestées dès le III^e millénaire avant J.-C.

Mais c'est vers le XIII^e siècle avant J.-C. qu'Athènes entre véritablement dans l'histoire, quand le rocher de l'Acropole est utilisé

comme citadelle : le peuple qui vit tout autour s'y réfugie

en cas de guerre. À partir de 1200 avant J.-C., les Doriens, peuple venu du nord, envahissent la Grèce et détruisent les royaumes mycéniens (voir chronologie). La région d'Athènes (l'Attique) est épargnée, sans doute grâce à ses montagnes protectrices et à la pauvreté de son sol. Les quatre siècles qui suivent laissent très peu de traces. Même les premières formes d'écriture (le « linéaire B ») de l'époque mycénienne disparaissent. Les archéologues appellent cette période « les siècles obscurs ».

Légende ou réalité ?

Si Athènes est bien gouvernée par des rois à ses origines, il est

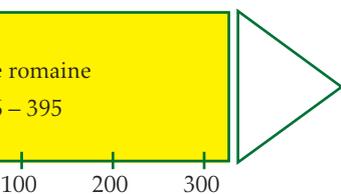
impossible de déterminer lesquels ont véritablement existé, ni si les actes qu'on leur attribue sont réels. On considère généralement que

Codros est le dernier d'entre eux. Lors d'une guerre, comme un oracle lui prédit que la victoire reviendra au peuple dont le chef sera tué, il se jette au milieu des ennemis pour se sacrifier. Athènes, victorieuse, décide en sa mémoire de ne plus avoir de roi. Ses successeurs prennent le titre d'archontes, et gouvernent en petit nombre (oligarchie).

QUEL COURAGE, CE CODROS : SE SACRIFIER POUR SON PEUPLE, C'EST DRÔLEMENT GÉNÉREUX !



Les céramiques à décors géométriques, comme celle-ci, sont les rares traces de tout débuts d'Athènes.



L'ATHÈNES ARCHAÏQUE EN MARCHÉ VERS LA DÉMOCRATIE !

Athènes sort de l'ombre

Pendant les siècles obscurs, un peu partout en Grèce, des petits villages se regroupent autour d'une citadelle commune, donnant ainsi naissance au VIII^e siècle avant J.-C. à des villes autonomes : les « cités-États ». Indépendantes les unes des autres, elles ont en commun la langue, la religion et les rites. Athènes, l'une d'entre elles, va prendre de plus en plus d'importance... C'est à ce même moment qu'apparaît un tout nouveau système d'écriture : l'alphabet. Et avec lui, les premières grandes œuvres littéraires : l'Illiade et l'Odyssée du poète Homère. Tous ces événements font entrer Athènes dans la période dite « archaïque », qui commence en 776 avant J.-C., date des premiers jeux Olympiques.



Tandis que l'Illiade raconte des épisodes de la guerre de Troie, l'Odyssée relate les aventures d'Ulysse. Ce sont deux poèmes fondateurs.



Les archontes, réunis au sein de l'Aréopage, sont tous de très riches citoyens qui abusent de leur pouvoir.

C'est la crise !

De lourdes inégalités pèsent sur la société athénienne. Le pouvoir est détenu par les archontes, réunis au sein d'une assemblée appelée l'Aréopage. Les archontes sont de riches nobles qui possèdent presque toutes les terres de la région d'Athènes. Face à eux, les autres citoyens, réunis au sein de l'Ecclésia, n'ont aucun pouvoir de décision. Pauvre et soumis à l'autorité des puissants, le peuple subit des conditions de vie très rudes. Certains sont même vendus comme esclaves quand ils ne peuvent pas payer leurs dettes. C'en est trop ! En 630, un noble du nom de Cylon cherche à s'emparer illégalement du pouvoir pour changer les choses, mais il est tué par des archontes. Cet événement provoque une vive réaction du peuple qui, par crainte des abus, réclame que la loi, jusque-là exclusivement orale, soit mise par écrit, afin d'être consultable par tous.



SI ATHÈNES EST AU PLURIEL, C'EST JUSTEMENT PARCE QU'ELLE EST LE RASSEMBLEMENT DE PLUSIEURS VILLAGES. TOUT COMME THÈBES, DELPHES...

DICO

• Dans l'Antiquité grecque, les **citoyens** ne

représentent qu'une petite part de la population, car les femmes, les enfants, les esclaves et les **météques** (étrangers habitant à Athènes) n'en font pas partie. Ce mot n'a pas le même sens qu'aujourd'hui, où tout habitant d'un État est appelé citoyen.

• Comme son nom l'indique (du grec *démos*, « peuple », et *cratos*, « pouvoir »), la **démocratie** est un régime politique dans lequel le peuple détient le pouvoir.

• Un **magistrat** est une personne qui détient un pouvoir politique, administratif ou judiciaire.



C'est ici, sur la colline de la Pnyx, à Athènes, que se rassemble l'Éclésiā, l'assemblée des citoyens.

Plutôt draconien, ce Dracon

Aussitôt dit, aussitôt fait : **en 621, Dracon est élu par l'Aréopage pour rédiger un code de lois écrit.**

C'est une première avancée sur le chemin de la démocratie, car les lois, toujours décidées par les nobles, sont maintenant les mêmes pour tous, et elles sont vérifiables. **Malheureusement, elles sont particulièrement cruelles.** La réduction en esclavage ou la peine de mort sont des punitions fréquentes, même pour le simple vol d'un chou ! Voilà qui n'améliore pas la situation du peuple ni son mécontentement ! **En 594, l'Aréopage fait donc appel à un nouvel archonte qui, cette fois, va véritablement changer les choses : Solon.**

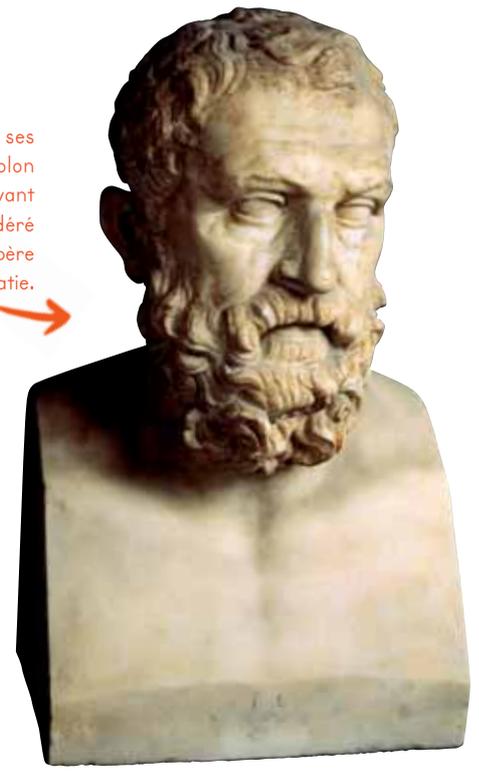
TU COMPRENDS MIEUX POURQUOI "DRACONIEN" EST DEVENU SYNONYME DE "SÉVÈRE" ?

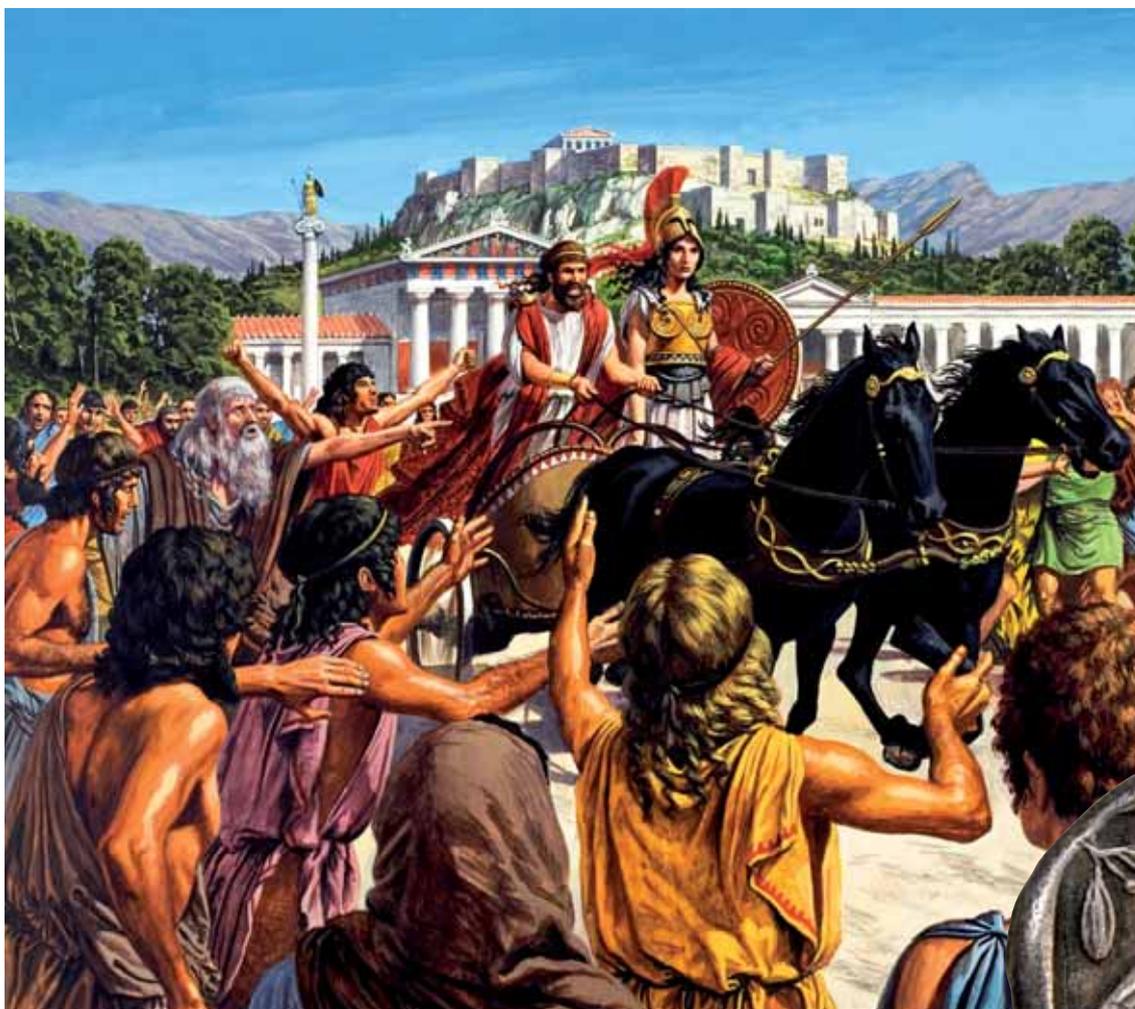


Solon, le père de la démocratie

Les premières mesures de Solon sont favorables aux classes sociales les plus pauvres. Il efface les dettes, rachète les esclaves vendus pour dettes et supprime ce système. Il répartit les citoyens en classes sociales selon leur fortune, et non plus selon leur naissance. Tous les citoyens, même les plus modestes, peuvent participer à la vie politique. Pour réduire les inégalités, Solon diminue les pouvoirs de l'Aréopage et renforce ceux de l'Éclésiā, l'assemblée des citoyens. Désormais, ces derniers peuvent élire les archontes et autres magistrats, faire partie de la Boulè (conseil qui prépare les réunions de l'Éclésiā) ou de l'Héliée (tribunal populaire qui sert à rendre la justice). Grâce à ces institutions créées par Solon, tout Athénien a le droit de proposer des lois et d'accuser quiconque les enfreint. Les jugements sont le résultat de décisions prises par un grand nombre de citoyens, et non plus par une minorité.

Grâce à ses réformes, Solon (vers 640 - 561 avant J.-C.) est considéré comme le père de la démocratie.





On raconte que pour faire croire qu'il était envoyé par les dieux, Pisistrate demanda à une jeune femme de revêtir une armure, comme Athéna, et entra dans la ville avec elle. Croyant que c'était réellement la déesse, les Athéniens impressionnés firent bon accueil à Pisistrate.



Pisistrate, un tyran... pas si tyrannique !

En 561, Pisistrate s'empare du pouvoir par un coup d'État.

Pendant environ 50 ans, la démocratie naissante est remplacée par une tyrannie. Mais attention, contrairement au sens actuel, un tyran n'est pas forcément autoritaire et violent. Il porte ce titre car il a pris le pouvoir illégalement et gouverne seul, mais il peut se montrer bon législateur. Et c'est le cas de Pisistrate !

Il prend des mesures en faveur des plus pauvres, à qui il distribue des terres et de la nourriture. **Il s'emploie même à embellir la cité et à développer la culture.** Sous son règne débute la construction d'un premier temple dédié à Athéna sur le **rocher de l'Acropole, qui devient un site sacré (et non plus une citadelle)**. C'est aussi lui qui, en 566, crée **les grandes Panathénées**, des fêtes prestigieuses en l'honneur d'Athéna qui ont lieu tous les quatre ans. Les toutes premières pièces de théâtre de l'histoire sont jouées à ce moment-là. Bref, **Pisistrate est très apprécié du peuple. Malheureusement, son fils Hippias, qui lui succède, se montre si autoritaire et cruel qu'il est renversé par le peuple en 510.**

Pourquoi la chouette est-elle l'emblème d'Athènes ?

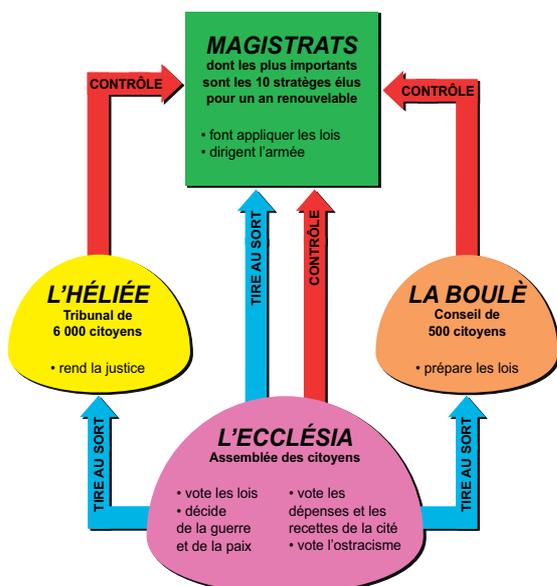
Sous Pisistrate, un drôle d'oiseau fait son apparition sur les pièces de monnaie : la chouette, qui va bientôt devenir le symbole d'Athènes. Les chouettes étaient nombreuses à naître dans les grottes et les fissures du rocher de l'Acropole, consacré à Athéna. Animal nocturne capable de voir la nuit des choses invisibles pour d'autres, cet animal était considéré comme intelligent et prophétique. C'est donc tout naturellement qu'il est devenu le symbole d'Athéna, la déesse de la sagesse et de l'intelligence, et par conséquent, de la ville qui porte son nom.

Clisthène veut encore plus d'égalité

Le système mis en place par Solon est rétabli, et il est même perfectionné en 508 par une autre figure politique :

Clisthène. Sa réforme donne encore plus de poids aux citoyens. **Il accroît leur nombre, en accordant la citoyenneté à des milliers d'hommes, et leurs pouvoirs** (voir schéma). L'une des nouveautés du programme de Clisthène mérite d'être éclaircie : **l'ostracisme**. Ce système permet de se protéger contre les personnes jugées dangereuses : chaque année, les membres de l'Ecclésiia peuvent voter contre un citoyen qu'ils estiment trop puissant ou trop ambitieux, et l'exiler pour dix ans. Autre innovation : **la stratégie, collègue de 10 stratèges, chargés de diriger l'armée** et élus par l'Ecclésiia. Jamais auparavant les citoyens d'Athènes n'avaient eu autant de droits ni n'avaient été autant impliqués dans le fonctionnement de leur cité ! **Même si une grande partie de la population (femmes, enfants, esclaves, métèques) est encore exclue de la vie politique, on peut dire qu'une vraie démocratie est née !**

La démocratie athénienne, comment ça marche ?



Le kit du citoyen athénien

Voici quelques accessoires indispensables au citoyen pour participer à la vie politique d'Athènes. Sauras-tu relier chacun d'eux à la description correspondante ?



a.

1. Bulletin de vote

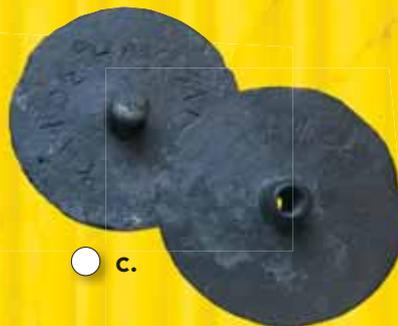
Chacun dispose de deux jetons en bronze, l'un avec une tige creuse, l'autre avec une tige pleine. Selon que l'on vote pour ou contre, on dépose l'un des deux dans une urne, en cachant la tige sous ses doigts.

2. Ostracon

C'est sur ce tesson de poterie que chaque citoyen écrit le nom de la personne qu'il souhaite ostraciser. Si ce nom est mentionné par une majorité, la personne en question est exilée pour dix ans.



b.



c.

3. Klérotèrion

Cette machine sert à tirer au sort. Des lamelles portant les noms des candidats sont insérées dans les fentes de cette stèle en marbre. Selon la couleur noire ou blanche des billes qui sortent d'un tube, elles sont éliminées ou sélectionnées.

5. Clepsydre

Cet instrument est une sorte de sablier, mais qui fonctionne avec de l'eau au lieu du sable. Grâce à elle, chaque citoyen dispose du même temps de parole.



d.



e.

4. Pinakia

Les pinakia sont les lamelles de bronze où sont inscrits les noms des candidats et qui sont glissées dans les fentes du klérotèrion pour le tirage au sort.

Jeu !

L'ATHÈNES CLASSIQUE

LE SOMMET DE LA GLOIRE



Alors qu'ils sont bien moins nombreux que les Perses, les soldats athéniens remportent la bataille de Marathon.

Athènes devient superpuissante

À la suite des guerres médiques, un grand nombre de cités grecques créent une alliance militaire en 477 : la Ligue de Délos. Les Athéniens, grands vainqueurs, en assurent la présidence. Leur rôle est d'arbitrer les éventuels conflits. Chaque membre doit payer un impôt annuel qui sert à se protéger des Perses, par exemple en entretenant les navires de guerre. Le trésor ainsi constitué est conservé sur l'île sacrée de Délos. Grâce à ce trésor, les cités alliées vont poursuivre leur lutte, notamment en récupérant les cités d'Asie mineure que les Perses avaient conquises. Petit à petit, Athènes impose son autorité au sein de l'alliance. D'ailleurs, en 454, elle décide seule de transférer le trésor sur son sol. Elle n'hésitera pas à y puiser pour ses besoins personnels, une fois que la Paix de Callias (449) aura mis un terme définitif au conflit gréco-perse !

Attention, Perses méchants !

En 490, tout bascule : le roi des Perses, Darius I^{er}, débarque avec ses troupes sur les rives de l'Attique. C'est le début des guerres médiques (les Perses sont aussi appelés Mèdes). L'affrontement a lieu à Marathon. Les forces grecques, composées presque exclusivement d'Athéniens et commandées par le stratège Miltiade, repoussent héroïquement l'ennemi. Dix ans plus tard, en 480, les Perses reviennent à la charge, menés par le fils et successeur de Darius : Xerxès I^{er}.

1. Les Perses remportent la première bataille, aux Thermopyles, et saccagent Athènes.

2. Mais lors de la deuxième, menée en mer à Salamine, les Grecs obtiennent une victoire mémorable, grâce au stratège athénien Thémistocle qui avait convaincu les Athéniens d'investir dans la construction de navires puissants après Marathon.

3. Lors du troisième affrontement, à Platées, en 479, les cités-États grecques alliées mettent les Perses en fuite pour de bon.

Athènes ayant eu un rôle majeur et décisif dans le conflit qui s'achève, elle en retire un grand prestige auprès des autres villes grecques. Elle entre à ce moment dans la période classique.



La ligue de Délos doit son nom à l'île sacrée sur laquelle était conservé le trésor des cités grecques unies contre les Perses.



Périclès (494-429 avant J.-C.) est le grand défenseur de la démocratie.

Périclès, l'homme du siècle

Depuis 461, un stratège brille sur le devant de la scène politique : **Périclès**. Ses talents militaires, prouvés lors de différentes expéditions, et ses dons d'orateur l'ont rendu très populaire auprès des Athéniens : **entre 443 et 429, année de sa mort, il sera réélu quinze fois !** Il n'est qu'un stratège parmi les autres, mais il devient vite **l'homme le plus influent d'Athènes**. Son grand combat : **la défense de la démocratie et le soutien des plus pauvres**. Grâce à lui, les plus démunis peuvent assister gratuitement aux pièces de théâtre, leur place étant payée par l'État. Sa mesure la plus importante est la **mise en place du misthos**, sorte de salaire pour les magistrats. Jusque-là, les pauvres ne pouvaient pas se permettre d'aller aux réunions politiques, car ils perdaient une journée de travail. Le misthos les encourage à participer à la démocratie, en les dédommageant.



La ville retrouve sa splendeur

Depuis plus de 30 ans, l'Acropole est un tas de ruines. **Après leur victoire aux Thermopyles, les Perses étaient entrés à Athènes et avaient ravagé la ville**. Maintenant que les Grecs n'ont plus à craindre les Perses, **Périclès persuade l'Ecclésia d'utiliser l'argent du trésor de la Ligue de Délos pour reconstruire les monuments de l'Acropole et rendre à Athènes toute sa splendeur**. Les travaux commencent en 447. En quelques années sont élevés des édifices magnifiques, encore visibles de nos jours. **La pièce-maîtresse de l'ensemble est le Parthénon**, le temple majestueux dédié à Athéna Parthénos (Athéna la Vierge). Sa perfection architecturale provoque encore l'admiration de tous aujourd'hui.

Sur le pourtour du Parthénon, une frise longue de 160 mètres représente l'événement le plus important de la cité : la procession des Panathénées. ●

DICO

• Les **Panathénées** sont des fêtes

organisées chaque année en l'honneur de la déesse Athéna. Tous les quatre ans ont lieu les grandes Panathénées, encore plus grandioses. Comme ces fêtes rassemblent l'ensemble de la population (y compris les femmes, les enfants, les esclaves et les métèques), elles sont un véritable symbole de la démocratie. Elles se terminent par un sacrifice géant de cent boeufs (appelé « hécatombe ») devant le Parthénon.

Victime de sa propre loi

En 451, Périclès fait voter une loi sur l'accès à la citoyenneté. Auparavant, pour être reconnu citoyen, il suffisait d'avoir un père citoyen athénien et d'avoir fait son service militaire. Avec sa réforme, il faut que la mère aussi soit athénienne ! Cette mesure va se retourner contre lui... Après son premier mariage, il tombe éperdument amoureux d'Aspasie, avec qui il passera le reste de sa vie. Ensemble, ils ont un fils... qui ne peut pas être reconnu citoyen car Aspasie est étrangère ! Heureusement, juste avant la mort de Périclès, le peuple acceptera de faire une exception : les fils qu'il avait eus de son premier mariage étant décédés, la citoyenneté sera quand même accordée à son seul héritier !

La culture rayonne

Sous Périclès, les grands intellectuels et artistes issus de toute la Grèce se rassemblent à Athènes, véritable centre de la culture grecque. Architectes et sculpteurs laissent libre cours à leur génie dans les grands chantiers de construction. Depuis peu, un nouveau type de pensée se manifeste : au lieu d'expliquer les phénomènes naturels par la mythologie, comme auparavant, on recherche désormais des causes rationnelles, véritables.

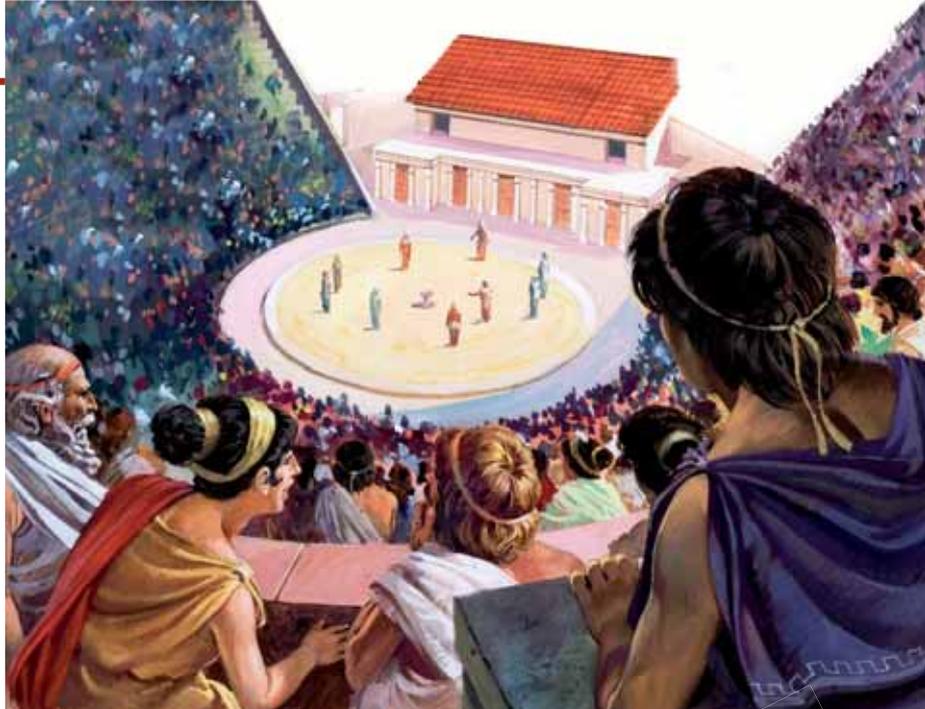
C'est ainsi que se développent les mathématiques, la médecine, la philosophie... Les dramaturges

Eschyle, Sophocle, Euripide et

Aristophane écrivent des pièces de théâtre qui expriment les grandes réflexions sur l'homme et la cité.

Les premiers pédagogues de l'histoire européenne apparaissent : ce sont les sophistes, qui enseignent la rhétorique (l'art de parler en public et de convaincre). La première œuvre historique est rédigée. Le philosophe Socrate, avec ses théories transmises par son élève Platon, jette les bases de la pensée occidentale.

Toutes les grandes œuvres de l'époque sont encore aujourd'hui des modèles dans le domaine des lettres, des arts et des sciences.



Les grandes tragédies grecques étaient jouées devant une immense foule, en plein air, au théâtre d'Athènes, lors des fêtes dédiées au dieu du vin Dionysos.

Une chute irrémédiable

Le succès d'Athènes finit par attirer la jalousie de Sparte, sa grande rivale. De 431 à 404, les deux cités s'affrontent dans un conflit sanglant : la guerre du Péloponnèse, qui provoque la chute d'Athènes.

Périclès ne connaîtra pas l'issue de la guerre, car il meurt entretemps suite à une épidémie de peste. En 338 avant J.-C., la Grèce passe sous la domination des rois macédoniens, avant d'être envahie en 146 par les Romains, qui en font l'une de leurs provinces.

Après une ultime tentative de retrouver son indépendance, Athènes est définitivement soumise à Rome en 86 avant J.-C.

Un héritage inestimable : la démocratie

Jamais Athènes ne retrouvera la gloire qu'elle a connue sous Périclès, mais l'héritage culturel qu'elle nous a légué est inestimable. Adapté au fil des siècles, il continue de vivre dans notre quotidien sous des formes variées. Dans l'histoire de la Grèce antique, l'événement qui a eu le plus grand retentissement est sans doute l'invention de la démocratie. Même si le système antique n'était pas parfait, la civilisation occidentale actuelle repose sur les bases politiques qu'a jetées Athènes aux VI^e et V^e siècles avant J.-C. !



Même soumise, Athènes continue de rayonner car l'Occident tout entier admire sa beauté. Les Romains copient son architecture et continuent d'embellir la ville. Ce temple, commencé sous Pisistrate, a par exemple été achevé grâce à l'empereur romain Hadrien en 129 après J.-C.